



De Gaza Ã JÃ©nine, nous devons rÃ©sister au gÃ©nocide culturel dÃ©?IsraÃ©l

Description

Par Zoe Lafferty, le 14 dÃ©cembre 2023

Zoe Lafferty est directrice artistique associÃ©e au Freedom Theatre du camp de rÃ©fugiÃ©s de JÃ©nine, en Palestine, et fondatrice de Ã« Artists On The Frontlineâ»

<https://www.artistsonthefrontline.com/>

Suivez-la sur Twitter : @zoe_lafferty

Freedom Theatre : <https://www.facebook.com/thefreedomtheatre>



Nasser Nasser/AP Photo

Alors qu'Israël manipule la vérité et réduit au silence les voix palestiniennes pour justifier sa violence, l'art et la culture sont de puissants outils de résistance, écrit Zoe Lafferty.

Lâ??invasion du [camp de réfugiés de Jâ©nine](#) par les forces dâ??occupation israéliennes (FOI) avait commencÃ© 30 heures avant quâ??elles pÃ©nÃ©trent dans les locaux du [Freedom Theatre](#) vers 9 heures du matin. Elles ont saccagÃ© les bureaux, dÃ©moli un mur, avant dâ??installer un poste de tir lâ??intÃ©rieur du bÃ©timent.

Ensuite, lâ??IOF sâ??est rendue aux domiciles du directeur artistique Ahmed Tobasi et du producteur Mustafa Sheta, leur a bandÃ© les yeux, les a menottÃ©s et les a emmenÃ©s. Quelques heures plus tard, ils ont sÃ©vÃ©rement cognÃ© Jamal Abu Joas, Ã©tudiant en art dramatique rÃ©cemment diplÃ©mÃ©, et lâ??ont Ã©galement [emmenÃ©](#).

Quelques jours auparavant, jâ??Ã©tais en France avec Ahmed Tobasi et le Freedom Theatre pour une tournÃ©e de deux mois de Â« And Here I Am Â». La piÃ©ce, Ã©crite par Hassan Abdulrazzak, basÃ©e sur la biographie dâ??Ahmed et interprÃ©tÃ©e par Ahmed, se concentre sur la [deuxiÃ©me Intifada](#), qui devient rapidement un miroir du prÃ©sent.

Lâ??Ã©quipe du Freedom Theatre devait voyager vers la France le [7 octobre](#) en vue dâ??effectuer sa tournÃ©e. Le voyage, dÃ©jÃ© difficile, sâ??est transformÃ© en un cauchemar de quatre jours lorsquâ??IsraÃ©l a fermÃ© la Cisjordanie, obligeant Ã© passer par des points de contrÃ´le militaires, et lÃ©, interrogatoire, humiliation et garde Ã© vue dâ??Ahmed Tobasi et du technicien Adnan Torokman, sous la menace dâ??une arme.

Nous ne sommes arrivÃ©s Ã© Paris que quelques heures avant la premiÃ©re reprÃ©sentation, et il nâ??est pas exagÃ©rÃ© de dire quâ??ils ont risquÃ© leur vie pour que le spectacle ait lieu. Cependant, leur bravoure et leur dÃ©termination ont Ã©tÃ© gÃ©chÃ©es par le maire de Choisy Le Roi, qui a pris la dÃ©cision dâ??annuler la reprÃ©sentation ce soir-lÃ© .

Quatre jours aprÃ©s le dÃ©but des bombardements israÃ©liens sur Gaza, alors que des familles entiÃ©res Ã©taient massacrÃ©es et des quartiers entiers rasÃ©s, nous nous sommes demandÃ© sâ??il Ã©tait juste de se polariser sur lâ??annulation dâ??une piÃ©ce de thÃ©Ã©tre.

Mais la [censure des voix palestiniennes](#) est intrinsÃ©quement liÃ©e Ã© la facilitÃ© avec laquelle IsraÃ©l continue dâ??enfreindre le droit international et de mettre en Å©uvre son occupation militaire de 75 ans, son apartheid et son [gÃ©nocide](#) actuel.

Lâ??effacement de lâ??histoire et de lâ??identitÃ© palestiniennes permet Ã© IsraÃ©l de qualifier aisÃ©ment les peuples quâ??il occupe d'Â«[animaux humains](#)Â», tandis que les gouvernements du monde entier appellent Ã© leur assassinat comme sâ??il sâ??agissait dâ??un sport.

Le [fait dâ??empÃ©cher lâ??expression](#) du point de vue palestinien permet aux informations erronÃ©es qui font la une des journaux de ne pas Ã©tre contestÃ©es, ce qui contribue Ã© justifier les attaques dâ??IsraÃ©l.

https://twitter.com/The_NewArab/status/1721988437580861754?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%jenin-israel-committing-cultural-genocide

Une piÃ©ce de thÃ©Ã©tre est lâ??opportunitÃ© tÃ©nue dâ??exprimer le point de vue palestinien. Lâ??annulation de sa reprÃ©sentation par un homme politique par Â« respect pour toutes les victimes Â», alors que la Tour Eiffel est illuminÃ©e en blanc et bleu, met parfaitement en lumiÃ©re

lâ??hypocrisie occidentale.

Depuis des dÃ©cennies, les [artistes palestiniens](#) sont dÃ©tenus arbitrairement par IsraÃ©l, sans inculpation ni procÃ©s. Au cours des derniÃ¨res semaines, la destruction de bÃ¢timents du patrimoine culturel Ã Gaza, un crime de guerre au regard du droit international, a Ã©tÃ© sans prÃ©cÃ©dent. De mÃame que lâ??assassinat dâ??un nombre impensable dâ??Ã©crivains, de poÃ©tes, dâ??hommes de thÃ©Ã¢tre et de journalistes.

Dans un puissant mouvement de mobilisation mondiale, des artistes du monde entier partagent leurs tÃ©moignages et leurs poÃ©mes pour amplifier les voix palestiniennes.

Tout rÃ©cemment, lorsque [Refaat Alareer](#), poÃ©te, Ã©crivain et universitaire trÃ¢s apprÃ©ciÃ©, a Ã©tÃ© dÃ©libÃ©rÃ©ment assassinÃ© Ã Gaza, le public a pris connaissance du dÃ©fi quâ??il avait lancÃ© dans son dernier poÃ©me : Â« Si je dois mourir, tu dois vivre Â» : Â« Si je dois mourir / tu dois vivre / pour raconter mon histoireâ?! Â».

Ce poÃ©me a Ã©tÃ© traduit en 160 langues et interprÃ©tÃ© lors de veilles et de rassemblements de solidaritÃ© avec la Palestine dans le monde entier.

Le 29 novembre, JournÃ©e internationale de solidaritÃ© avec le peuple palestinien, des centaines de reprÃ©sentations des Â« Monologues de Gaza Â», crÃ©Ã©s par le thÃ©Ã¢tre Ashtar, ont eu lieu dans plus de 40 pays, dans un moment inÃ©galÃ© de narration collective.

MalgrÃ© les bombardements et le fait quâ??il ait Ã©tÃ© dÃ©placÃ© du nord de Gaza, et avec un accÃ©s limitÃ© Ã Internet et Ã lâ??Ã©lectricitÃ©, lâ??auteur et metteur en scÃ©ne Hossam Madhoun continue dâ??envoyer des tÃ©moignages profondÃ©ment personnels.

Â« Quels mots peuvent dÃ©crire cette situation ? Bon sang, oÃ¹ sont les mots ? Â». Ã©crit Hossam, avant de dÃ©peindre de maniÃ¨re vivante le tableau dâ??une mÃ¨re accrochant les vÃªtements lavÃ©s de son fils de 6 ans assassinÃ©, Â« pour quâ??Ã son retour, il puisse les enfiler Â».

JouÃ© rÃ©guliÃ¨rement par lâ??AZ Theatre Ã Londres, Â« Messages From Gaza Now Â» a permis aux spectateurs de devenir des passeurs de tÃ©moignages.

Les professionnels de la culture [solidaires de la Palestine](#) sont confrontÃ©s Ã des rÃ©actions hostiles et Ã des actes dâ??intimidation continus, comme le souligne une lettre ouverte signÃ©e par plus de 1 300 artistes, dont Olivia Colman, laurÃ©ate dâ??un Academy Award, et Harriet Walter et Juliet Stevenson, laurÃ©ates dâ??un Olivier Award.

Â« Le gÃ©nocide Ã Gaza a Ã©tÃ© un signal dâ??alarme Â», dÃ©clare lâ??acteur Waleed Elgadi, qui a interprÃ©tÃ© Ã plusieurs reprises Â« Messages from Gaza Now Â» de Hossam Madhoun.

Lors dâ??un tournage rÃ©cent, on lui a suggÃ©rÃ© dâ??Ã©viter de mentionner ses opinions sur la Palestine afin de ne pas contrarier un collÃ¨gue. Choisi pour incarner un Â« personnage grincheux au double jeu Â», il mÃªa dÃ©clarÃ© Â« quâ??au moins cette caricature de voyou nâ??Ã©tait pas un terroriste ! Â».

La mise en garde sur le plateau lâ??a amenÃ© Ã sâ??interroger non seulement sur les consÃ©quences de son silence, mais aussi sur le rÃ´le que jouent les mÃ©dias occidentaux dans la

déshumanisation et la diabolisation des Arabes. « J'ai commencé à me poser des questions : suis-je complice en jouant ce genre de rôle ? Est-ce que je contribue à la construction d'un récit qui permet aux gouvernements de bombarder tout un groupe de personnes qui me ressemblent ? »

Face au silence des structures artistiques, des centaines de travailleurs de la culture se sont mis en grève. Pendant ce temps, en France, le festival Sens Interdits et d'autres partenaires ont ouvert sans relâche pour assurer que la voix du Freedom Theatre soit toujours entendue.

A Bordeaux, notre premier spectacle a débuté, avec des agents de sécurité recrutés et la police mise en alerte. Ayant utilisé des gaz lacrymogènes et des canons à eau contre des manifestants pro-palestiniens à Paris, et connue pour son racisme, il semblait peu probable que la [police française](#) donne la priorité à notre protection.

Alors que le génocide à Gaza et les attaques en Cisjordanie, y compris dans le camp de réfugiés de Jénine, s'intensifient, l'itinéraire personnel d'Ahmed Tobasi continue de rejoindre la réalité d'aujourd'hui. Au moment même où le spectacle commençait à Amiens, l'armée israélienne amorçait une attaque prolongée contre le camp de réfugiés de Jénine.

Plus de vingt ans après la seconde Intifada, il semble que peu de choses aient changé.

On pense à l'épisode subit par Ahmed Tobasi en 2022, dépouillé de ses vêtements, les yeux bandés, pris en otage, en voyant les images actuelles d'hommes nus rassemblés à Beit Lahia, dans la bande de Gaza, par l'IOF.

Alors qu'Ahmed Tobasi rapporte comment ses [amis d'enfance](#) ont tous été tués pendant la seconde Intifada, on assiste à l'anéantissement de toute une nouvelle génération de jeunes hommes dans le camp de Jénine.

Au milieu de la tournée, nous apprenons que Jihad Nagnhiyeh, 26 ans, qui a passé son enfance au Théâtre de la Liberté, a été tué par balle.

Jihad, qui aimait aller pieds nus et grimper aux arbres, adorait faire des farces comme accrocher mon téléphone à la plus haute branche ou cacher des feuilles de mon texte de théâtre, de sorte que je passais des heures à en chercher les différentes pages. Jihad, qui rendait tout le monde fou avec ses espiègleries, est maintenant un martyr, son visage illustrant une toute autre affiche sur le mur du camp.

Quelques heures plus tard, on apprend que Yamen Jarrar, 17 ans, participant au théâtre, a également été assassiné cette nuit-là. Le théâtre partage une photo de Yamen rigolant dans la piscine du camp d'été. Combien des plus de 10 000 enfants tués à Gaza aimait aussi faire des farces ? Jouer la comédie ? Nager ?

Une semaine plus tard, Mohammed Matahen, le « videur » du théâtre qui s'occupait des enfants trop remuants pendant les représentations, a également été tué. Il s'agit du cinquième membre du Freedom Theatre assassiné en moins d'un an, dont trois enfants participants.

La tirade d'Ahmed Tobasi dans la pièce « La tragédie de Jénine se lit sur ces visages », décrivant les centaines d'affiches des personnes [tuées](#) placardées dans le camp, sonne soudainement plus fort.

Au Royaume-Uni, un nouveau mouvement, « Cultural Workers Against Genocide », pointe les relations que les structures artistiques entretiennent avec des entreprises qui font du profit grâce aux armes utilisées par l'armée israélienne.

Devant Sadler Wells, ils ont exigé l'arrêt des financements, contraires à l'éthique, octroyés aux structures culturelles par Barclays qui détient 1,3 milliard de livres sterling d'actions de manufactures d'armes, dont Elbit Systems, la plus importante entreprise privée fournissant des armes à Israël.

Lors du blocage d'une usine d'armement de BAE Systems à Rochester, les mots d'un étudiant en art dramatique de 14 ans du Freedom Theatre sont lus : « Nous n'oublions pas et nous ne transigerons pas. Nous essayons simplement de marcher dans les pas des personnes qui sont mortes. Elles sont mortes pour libérer la Palestine, alors si nous devons nous arrêter quand quelqu'un est tué, nous n'atteindrions jamais leur objectif. »

24 heures après avoir été capturé à son domicile, emmené, battu et interrogé, Ahmed Tobasi est libéré par l'IOF. La première chose qu'il me demande, c'est de lui donner des nouvelles du reste de l'équipe du Freedom Theatre.

« Nous devons exiger leur libération », dit-il en parlant de Mustafa et de Jamal. Je le rassure en lui disant qu'il y a des tas de gens qui se mobilisent dans le monde entier pour que cela se produise.

Alors que le génocide se poursuit à Gaza et que les invasions du camp de Jénine se produisent quotidiennement, il est difficile de trouver la ligne de démarcation entre la dévastation et l'espoir, la détresse et la résistance, la dure réalité et l'optimisme.

Ce qui est indéniable, c'est que les Palestiniens ont aussi uni des personnes du monde entier, d'âges, d'origines, de cultures et de religions différents, pour [défendre non seulement les droits](#) et la voix des Palestiniens, mais aussi les leurs.

Grâce aux mots et à la créativité, à la résilience et à la résistance, les Palestiniens nous ont appris comment construire une Intifada mondiale. Comme Ahmed Tobasi le demande à son public dans la dernière ligne de la pièce, « il est temps de commencer ».

Source : [The New Arab](#)

Traduction : JCP pour l'Agence Média Palestine

date créée
2023/12/27